BRUSSELS FOOTBALL

Magazine 07 - Avril 2019 - **Fairplay & respect**

Benjamin **Mokulu**

Le « ket » de la Juventus qui a joué au Brussels

GROUP S CUP

Clap de fin pour la Coupe du Brabant ?

PROJET

La WAPA Football League "Objectif" : récolter 35.000€

EN IMAGES

Retour sur la Ladies Night

PORTRAIT

Abdel Sbaaïti : « A 44 ans, je suis encore en forme »

FAIRPLAY & RESPECT
BRUSSELS FOOTBALL

4 QUESTIONS A... XAVIER DONNAY

XAVIER DONNAY (ACFF-URBSFA) EST UN ÉLÉMENT MOTEUR DE L'ÉCLOSION DU BALLON ROND CHEZ LES FILLES MAIS AUSSI L'INSTIGATEUR DU FESTIFOOT

"Dommage qu'Anderlecht ne joue pas à 100% la carte du foot féminin"

© Sevil Ölsem

Depuis plusieurs années, vous vous êtes érigé comme un élément-moteur de l'ACFF, que ce soit via les Festifoot avec les plus petits ou au sein du foot féminin. Pouvez-vous me rappeler en deux mots comment tout a commencé ?

« Dans ma fonction de manager du football de base à l'ACFF mais également à l'URBSFA, je me suis attelé à proposer à nos jeunes footballeurs le format de jeu idéal à leur épanouissement tant sur le plan footballistique qu'affectif. Avant d'attirer plus d'enfants vers le football, nous voulions d'abord réduire le nombre d'abandons précoces. En créant l'environnement Festifoot chez les U6-U7, nous avons augmenté considérablement notre effectif garantissant la pérennité des écoles de jeunes au sein de nos clubs. Car le Festifoot est un environnement non-compétitif, fair-play, familial et ludique, qui permet aux jeunes enfants et leurs parents de découvrir le football dans un esprit serein et de les fidéliser sur le long terme. Pour ce faire, nous stimulons les clubs et les formateurs à adopter les bonnes pratiques pédagogiques. Cette nouvelle étape à la base de notre pyramide du football, a également permis d'accueillir dans de bien meilleures conditions un nombre de plus en plus important de filles. »

Quel regard portez-vous sur l'évolution du football féminin, notamment en Région bruxelloise?

« Comme c'est le cas dans d'autres régions du pays, le football féminin est en plein développement à Bruxelles. L'image de celui-ci a fortement changé au cours des derniers mois. Les clubs ouvrent désormais volontiers leurs portes aux filles et les parents de celles-ci n'hésitent plus à y amener leurs enfants. De nombreuses barrières sont en train de tomber et la place de la femme dans le football devient une évidence. Les matchs des Red Flames sont désormais télévisés et suivis par une assistance de plus en plus nombreuse. Les affiliations sont en pleine croissance. La multi-culturalité bruxelloise offre de réelles opportunités pour le football belge féminin. Un autre changement constaté ces derniers temps est l'ambition désormais affichée par de nombreuses filles à devenir meilleures et atteindre le plus haut niveau. Les activités de détections de talent par exemple sont désormais suivies par des centaines filles. Un club comme le Femina White Star Woluwe participe grandement au développement du football chez les filles et nous ne pouvons que les en féliciter. Mais il y a, en Région bruxelloise, de la place pour d'autres structures féminines et si un club comme le RSC Anderlecht jouait à 100% la carte du football féminin, c'est tout le football bruxellois qui en tirerait profit. »

Quelles sont les prochaines activités qui seront organisées dans la capitale et en quoi consisteront-elles?

« L'ACFF et le Brussels Football organisent de nombreuses activités dédiées exclusivement aux jeunes filles. Que ce soit des actions de découverte dans les écoles ou encore des après-midis récréatifs « Foot-festival 100% girls », qui permettent aux jeunes de découvrir ou redécouvrir les joies de la pratique du football entre filles. (NDLR : les infos se trouvent sur le site https://www.acff.be/joueurs/football-feminin/footfestival). »

Vous n'êtes pas sans savoir qu'un projet de Foot-Elites-Etudes a enfin vu le jour à Bruxelles mais qu'il ne concernera que les garçons. Pensez-vous qu'il serait opportun d'ouvrir également une section féminine?

« Il est actuellement trop tôt pour l'envisager car les exigences sportives pour obtenir un statut 'd'Espoir sportif' auprès de la Fédération Wallonie-Bruxelles sont assez élevées. En effet, pour pouvoir intégrer un centre « Foot-Féminin-Elite-Etudes », la joueuse doit avoir un niveau footballistique proche ou équivalent à celui des filles des équipes nationales belges WU15/WU16. Néanmoins, on observe dans les plus jeunes catégories sur la Région bruxelloise une éclosion importante de jeunes talents, ce qui nous rend optimistes pour l'avenir. A court terme, nous envisageons réellement de créer un football-études à Bruxelles avec des critères sportifs moins sévères et ce dès l'école primaire. Il s'agirait d'une rampe de lancement idéale pour un futur centre Foot-Féminin-Elite-Etudes ACFF. »

MESDAMES, MESSIEURS, CHERS AMIS SPORTIFS,

EDITO

BRUSSELS FOOTBALL ASBL

AV. HOOBA DE STROOPER
145 - 1020 BRUXELLES

02/477.12.20

CONTACT :
INFO@BRUSSELSFOOT.BE

RÉDACTION ET
COMMUNICATION :
DD@BRUSSELSFOOT.BE

RÉDACTION DU MAGAZINE :
DAVID DUPONT

MARKETING:
TIZIANO RUTILO
TR@BRUSSELSFOOT.BE

PHOTOS:
LA CAPITALE,
PHOTONEWS

Voici déjà le septième numéro du trimestriel du Brussels Football. Le sept, c'est un chiffre magique dans l'univers du ballon rond. Presque autant que le n°10. Et n'y voyez aucune allusion à la domination outrageuse de notre univers préféré par le duo Cristiano Ronaldo et Lionel Messi, qui écrasent le foot professionnel de leur talent, tels deux super héros Marvel. Il s'agit davantage ici d'histoire, de légendes. Pelé, Maradona, George Best, David Beckham, Zinedine Zidane, Eric Cantona et on en passe. Dès leur plus jeune âge, les garçons et les filles qui débutent le football se disputent d'ailleurs l'une des vareuses frappées de ce chiffre. Et ce n'est pas Benjamin Mokulu, l'attaquant bruxellois désormais exporté en Italie à… la Juventus, qui vous dira le contraire. L'ancien buteur de l'Union Saint-Gilloise évolue avec l'équipe B de « La Vieille Dame » et porte lui aussi le n°7. C'est le Cristiano de Série C. L'international congolais se livre d'ailleurs dans ce numéro lors d'une interview exclusive où il évoque sa vie au quotidien à Turin.

Pour en revenir à des considérations plus proches de nous, sachez que la capitale pourra enfin compter sur son premier centre de « Foot-Elites-Etudes » dans les prochains mois puisqu'une collaboration entre différents acteurs (l'ACFF, le Brussels Football, la commune de Woluwe-Saint-Lambert et l'Athénée Royal de Woluwe-Saint-Lambert), portée par le Ministre Rachid Madrane, a vu le jour. Les premières journées de détection et de sélection ont eu lieu et il y a fort à parier que les stars bruxelloises de demain passeront par le Stade Fallon.

Vous le savez désormais, depuis plusieurs années, le Brussels Football développe des projets très divers et soutien ceux qui veulent s'engager pour la bonne cause. Nos projets tournent autour de quatre axes bien définis :

- Soutien aux clubs de football bruxellois
- Football féminin
- Football pour les réfugiés et sans-abris
- Handifoot

A travers ces axes, nous voulons mettre en avant le fair-play et le respect afin de véhiculer une image positive du football bruxellois. Nous nous efforçons de développer des formations pour les arbitres, pour les joueurs, pour les entraîneurs mais également de créer une académie de football féminin à Bruxelles. Ces valeurs sont primordiales pour le Brussels Football et nous mettrons tout en œuvre pour communiquer un maximum au sujet de nos activités à développer.

Merci pour votre soutien au quotidien et bonne lecture !

L'ÉQUIPE DU BRUSSELS FOOTBALL

BENJAMIN MOKULU

LE « KET » QUI A JOUÉ AU BRUSSELS ET À L'UNION, PORTE DÉSORMAIS LES COULEURS DE L'UN DES MEILLEURS CLUBS DU MONDE

Voilà quatre ans que Benjamin Mokulu a quitté la Belgique pour rallier l'Italie, avec un petit détour par Bastia et l'Île de Beauté. Durant ce laps de temps, il a changé quelques fois de club jusqu'à aboutir, cet hiver, du côté de la Juventus. Non, vous ne rêvez pas ! L'ancien attaquant du FC Brussels, de l'Union Saint-Gilloise et de Malines, entre autres, est bien un « Bianconeri ». Reste que c'est en Série C, avec la seconde équipe du club le plus titré de la Botte, qu'il évolue. Mais à l'approche de la trentaine, l'homme est plus épanoui que jamais. Papa depuis quelques mois, il savoure sa vie dans une ville 100% foot. Rencontre.

> JE SUIS ÉMU CHAQUE FOIS QUE J'ENFILE LE MAILLOT DE LA JUVENTUS
>
> BENJAMIN MOKULU

Benjamin, expliquez-nous quel fut votre parcours depuis que vous avez quitté le championnat belge.

« J'ai d'abord abouti à Avellino, où j'ai joué deux saisons. C'était un passage intéressant pour découvrir le football italien et m'habituer à la vie ici. J'ai ensuite été prêté à Frosinone, club avec lequel j'ai loupé la montée d'un cheveu puisqu'il ne nous a finalement manqué qu'un point. Après, j'ai rejoint la Cremonese mais là, le succès n'a pas été au rendez-vous puisque je me suis blessé. A ce moment-là, j'appartenais toujours à Avellino mais l'entité de Campanie a été déclarée en faillite. J'ai rebondi à Carpi, où j'ai inscrit quelques goals mais globalement, ce fut une saison moyenne. Et cet hiver, l'occasion s'est présentée de rejoindre la Juventus U23 et inutile de vous dire que je n'ai pas hésité une seconde. »

Quel fut votre premier sentiment quand le club turinois a pris contact avec vous ?

« J'ai dû me pincer pour y croire. La Juve, même si c'est l'équipe B, cela reste un monument. Un rêve de gosse. Il faut savoir que c'est un projet qui a vu le jour cette saison. Plusieurs clubs de Série A voulaient créer une seconde équipe pour permettre à leurs meilleurs jeunes de progresser mais seule la Juventus y a été autorisée. L'équipe a été construite en dix jours et peut aligner quatre joueurs de plus de 23 ans. Je suis le quatrième. Et honnêtement, ce que je vis actuellement, c'est du pur bonheur. »

Parlez-nous un peu de votre vie au quotidien à l'ombre des Cristiano Ronaldo, Dybala,…

« Nous nous entraînons tous les jours à Vinovo, le centre névralgique du centre de formation. C'est là que l'équipe A s'entraînait depuis quasiment dix ans jusqu'à cet été. Elle bénéficie désormais d'un complexe à part non loin de l'Allianz Stadium. Globalement, nous ne croisons pas souvent les joueurs de l'effectif A mais il arrive fréquemment que certains joueurs du noyau U23 soient conviés aux entraînements. Moi-même, j'y ai déjà passé une journée. C'était incroyable ! Mais je vous arrête tout de suite, Cristiano Ronaldo n'était pas présent ce jour-là… (il rit) »

Ça fait quoi de s'entraîner avec des joueurs de ce niveau-là ?

« C'est dingue. J'ai pensé à beaucoup de choses. Au gamin que j'étais et qui rêvais d'être professionnel. Le plus incroyable, c'est que le coach, Massimiliano Allegri, me connaissait par mon prénom. Je m'attendais à tomber dans une ambiance d'extrême concentration mais ce fut tout l'inverse. Le coach blaguait sans arrêt, il affichait un large sourire. Il est très proche de ses joueurs et ce fut une expérience très enrichissante. C'est incroyable mais son staff sait tout de ce qui se passe en U23 et tant mieux. Récemment, un de mes jeunes équipiers a fait le grand saut et a débuté avec la Juve en match officiel : Hans Nicolussi Caviglia. Retenez bien ce nom. »

Quelle est l'ambition de cette équipe de la Juventus U23 ?

« L'idée est de rejoindre la Série B dans les deux ans. Cette saison, nous sommes dans le ventre mou mais je suis convaincu que la saison prochaine, nous serons beaucoup plus performants. J'ai signé pour un an et demi avec une option pour une année supplémentaire. C'est super pour moi. »

Vous jouez vos matchs à Turin ?

« Non, c'est l'autre particularité de notre équipe. Nous les disputons à une septantaine de kilomètres de la ville, à Alessandria. Mais selon certaines sources, nous pourrions revenir à Turin dès la saison prochaine. Ce serait plus sympa. »

Votre équipe est-elle fort suivie par les supporters ?

« Pas encore. Mais quand nous sommes dans le bus de la Juve, les gens qui nous dépassent sur l'autoroute font des photos du car, ils nous font des signes. On nous demande des autographes dans les clubs où l'on se déplace, des photos,… La Juventus, c'est mythique, quoiqu'on en dise. Personnellement, je suis comme un gosse chaque fois que j'enfile ce maillot. C'est un sentiment merveilleux. J'ai opté pour le numéro 7… (il sourit). Le joueur avec lequel j'ai le plus de liens est Lorenzo Del Prete. Il a fait toutes ses classes à la Juve avant de passer par de nombreux clubs, dont Perugia, pour finalement boucler la boucle ici. C'est l'un des cadres de l'équipe. Dans le lot, il y a aussi Stephy Mavididi, qui fut l'un des bons espoirs d'Arsenal sous Arsène Wenger. »

Vous suivez encore le foot belge ?

« Oui, bien sûr. Je regarde les matchs des Diables Rouges à la télévision et je suis l'actu. Je suis ravi que le RWDM soit de retour parce que je suis un Molenbeekois à la base. Ravi aussi de constater que l'Union se porte bien. Et enfin, content pour Malines et son formidable public. »

Le mot de la fin concernant l'équipe nationale congolaise. Stop ou encore ?

« Encore, je l'espère. Mais cela ne tient pas qu'à moi. J'ai été convoqué une fois et j'ai affronté le Gabon d'Aubameyang. Ensuite, lors de ma seconde convocation, j'avais été contraint de rester à Lokeren. Depuis, c'est le silence radio… Je le regrette parce que ce fut une immense fierté pour moi de porter le maillot des Léopards. Mais peut-être qu'un attaquant de Série C n'intéresse pas le sélectionneur. La vie continue. »

LES SCHAERBEEKOIS SE SONT IMPOSÉS DANS LA DOULEUR CONTRE OPHAIN

KAMAGATE OFFRE LA FINALE AU CROSSING !

Voilà plusieurs saisons que le Crossing Schaerbeek rêvait d'atteindre la finale de la coupe du Brabant. C'est désormais chose faite puisque les Vert et Blanc ont gagné sur un score Arsenal sur la pelouse d'Ophain, il y a quelques jours. C'est Kalifa Kamagate qui a inscrit l'unique but du match dans les derniers instants de la rencontre, laissant pantois le malheureux gardien adverse.

Inutile de vous dire que la joie et le soulagement étaient immenses dans le camp schaerbeekois, dont les supporters s'étaient déplacés en grand nombre pour suivre la rencontre.

« On a dû jouer sur un mauvais terrain et avec un mauvais éclairage et je pense que mes joueurs ont eu du mal à s'adapter mais l'essentiel est acquis », disait Philippe Wayenbergh, le coach schaerbeekois.

Les Ophinois ont joué avec leurs armes et leur courage mais au terme des 90 minutes, la logique sportive a été respectée et le Crossing peut donc préparer la grande finale contre Houtem, qui se jouera le 1er mai prochain au Stade Edmond Machtens. En attendant, les Bruxellois peuvent encore toujours espérer monter en D.3 Amateurs dans quelques semaines, même si c'est actuellement Jodoigne qui emmène le classement de P.1.

photonews.be

Clap de fin pour LA COUPE DU BRABANT ?

Il y a quelques jours se sont tenues les demi-finales de la Group S Cup : Ophain-Crossing Schaerbeek côté francophone, et Vossem-Houtem de l'autre. La grande finale, elle, se déroulera, comme de coutume, le 1er mai au stade Edmond Machtens de Molenbeek. Le hic, c'est qu'elle pourrait bien être la dernière. C'est en tout cas la crainte évoquée par Marc Roosens, le secrétaire général du comité provincial Brabant, il y a peu.

« Le problème, c'est qu'il n'y a pas eu de scission qu'au niveau de la compétition mais également au niveau des secrétariats », explique-t-il. *« Avec le peu de personnel que j'ai aujourd'hui, je me vois mal encore organiser la coupe telle que nous l'organisons actuellement. Car tout repose sur une ou deux personnes. Et, durant deux à trois semaines avant l'événement, il faut une personne occupée à temps plein là-dessus car il faut s'occuper des accords avec la police, avec la commune, avec la Croix-Rouge, avec les clubs plus l'organisation du dîner et j'en passe... C'est compliqué. »* Un peu dépité, il faut bien le reconnaître, tant il a consenti d'efforts pour que la compétition prenne cette ampleur au fil des ans, Marc Roosens s'interroge donc sérieusement quant à l'avenir, à très court terme, de la compétition.

« Il y a un risque, effectivement, que l'épreuve 2019 soit la dernière du nom. Les sponsors vont-ils encore nous suivre si l'on coupe la compétition ? C'est une réflexion à tenir. Des solutions existent mais je préfère ne pas encore les avancer car je n'en ai même pas encore parlé avec le CP Brabant. Il est peut-être temps de réfléchir à une façon moderne de revoir la compétition provinciale et le fonctionnement au sein de notre province. »

BIENTÔT LA QUATRIÈME ÉDITION DE LA WAPA FOOTBALL LEAGUE

SOUS L'ÉGIDE DE MBO MPENZA ET TESSA WULLAERT

DOUBLE OBJECTIF RÉCOLTER 35.000€

Chaque année l'association belge « WAPA International » (War-Affected People's Association) organise des évènements sportifs pour financer des programmes de réinsertion d'ex-enfants soldats et de victimes de conflits armés en Ouganda, au Sri Lanka et en Colombie. Dans le viseur et pour la 4e édition la WAPA Football League avec cette année comme ambassadeurs Mbo Mpenza, ancien Diable Rouge et Tessa Wullaert, Soulier d'or 2018 et la star des Belgium Red Flames!

La WAPA Football League est un évènement ouvert à tout sportif adulte, homme ou femme, professionnel ou amateur de foot, qui recherche une activité ludique, fédératrice et solidaire, intergénérationnelle et mixte durant la trêve d'été. Elle s'étend sur plusieurs semaines ce qui se différencie des tournois d'un après-midi, d'une journée ou d'un week-end. Lancée en 2016 au RSC Ixelles, la WAPA Football League est passée de 80 à 800 participants en 2018. Pour cette quatrième édition en 2019, l'objectif est de rassembler 1600 joueurs ou joueuses répartis dans plusieurs clubs partenaires et de récolter plus de 35.000€ au profit des programmes de réinsertion de victimes de guerre.

« Notre souhait est de réduire la pauvreté et les souffrances en rendant la dignité humaine après la guerre, et de promouvoir la réconciliation et la paix. De plus, WAPA mène des campagnes afin de sensibiliser le public à la problématique des enfants soldats et à l'importance de soutenir leur réinsertion. WAPA finance des programmes dans trois domaines: les soins de santé et suivi psychosocial, l'éducation et la réinsertion socio-professionnelle (soutenir le développement d'activités génératrices de revenus). Si nous visons essentiellement trois pays, en l'occurrence l'Ouganda, le Sri Lanka et la Colombie, c'est parce qu'ils ont été touchés par de longs conflits armés et ont connu un recrutement massif d'enfants soldats dans les rangs des milices armées », explique Marie Letor, l'une des responsables de cette noble cause.

INFOS PRATIQUES

OÙ ?
Dans toute la Belgique (clubs déjà partenaires: Ixelles, FC Kosova Schaerbeek, Europa 90 Kraainem, La Hulpe, Ittre et Etterbeek)

QUAND ?
Du 3/05 au 15/06 (en fonction des clubs)

HORAIRE ?
De 19h00 à 22h30

RÈGLES ?
Déroulement des matchs: 1/3 de terrain, 35 minutes de jeu, 7 contre 7 (min. 3 filles/équipe dans le jeu)

FINALE ?
La compétition se clôturera le samedi 15 juin par une grande finale à Kraainem entre les 3 équipes gagnantes de chaque club. Evènement ouvert à tous

INSCRIPTIONS ?
Sur la page Facebook de WAPA Football League jusqu'au 11 avril 2019

CONTACT ?
marie@wapainternational.org – 0472/28 34 34

VOUS ETIEZ 340 PARTICIPANT(E)S.

"MERCI !"

C'est désormais une tradition depuis 2015: chaque année, peu après la Journée Internationale pour les droits de la femme, qui se célèbre le 8 mars depuis qu'elle a été officiellement reconnue par l'ONU en 1977, le Brussels Football organise au stade Constant Vanden Stock sa traditionnelle Ladies Night.

Une fois de plus, c'était l'occasion pour les demoiselles des clubs bruxellois, désormais au nombre de 59, de se retrouver dans une ambiance festive. La Ministre Fadila Laanan, coutumière elle aussi de cette soirée, était également présente. Aujourd'hui, près de 3.500 demoiselles tapent régulièrement le ballon en clubs à Bruxelles ainsi que dans le Brabant wallon. *« Cette soirée est effectivement dédicacée au football féminin. Nous voulions établir un moment d'échanges, la création d'une communauté. On veut créer un noyau solide, une bonne base pour que les sportives se connaissent et se rassemblent »*, explique Benjamin Vasseur, le président du Brussels Football. *« Chaque année, on accueille de plus en plus de participantes puisque nous étions 220 en 2018 pour 340 cette année. La raison ? C'est un bon cocktail, avec de bons ingrédients, un bon mixte et ça fonctionne bien. Il y a un engouement, un vrai travail sportif de développement et une initiative de vouloir mettre le football féminin en avant. Il y a un effet boule de neige. »*

« Avant, on développait le football féminin comme un axe à part. Maintenant, ce sport existe et doit servir de vecteur d'intégration. La date du 22 mars n'a justement pas été choisie au hasard », disait de son côté Fadila Laanan.

Voici quelques images de l'événement.

RSCA CHAMPIONS WALL

CLUB ANDERLECHT

BRUSSELS FOOTBALL
RESPECT

INOXYDABLE, **L'ATTAQUANT A REPRIS DU SERVICE** EN P.1 DU CÔTÉ DE SAINT-JOSSE

ABDEL SBAAÏTI :

" A 44 ANS, JE SUIS ENCORE EN FORME "

300 ? 400 ? Peut-être plus. A vrai dire, on ne peut pas vraiment être certain du nombre de buts qu'a plantés Abdel Sbaaïti au cours de sa carrière. Et comme, à 44 ans, il vient de reprendre du service, ses statistiques sont susceptibles d'encore évoluer. A Saint-Josse, il a déjà fait trembler les filets et même s'il laisse sous-entendre que sa pige s'arrêtera en fin de saison, rien ne dit qu'il ne poursuivra pas…

« J'ai répondu favorablement à l'appel du pied des dirigeants de Saint-Josse, où j'entraîne des équipes de jeunes, qui avaient besoin de renfort et d'un joueur d'expérience pour encadrer l'équipe », explique-t-il. *« J'ai repris contre Jodoigne. Puis est arrivé le match contre Kosova. Et me voilà installé dans l'équipe. Physiquement ? Je me sens super bien. Et je touche du bois pourvu que ça dure. Je restais en mouvement et avec les U17 que je coache, il m'arrivait souvent de participer aux jeux avec ballon. Je jouais aussi encore en ABSSA. Je n'avais pas vraiment de doutes à ce sujet. »*

Abdel Sbaaïti est un monument du football bruxellois. Voilà qu'il dispute sa… vingt-cinquième saison en équipe première. Il a en effet commencé en 1994 du côté du Léopold, où il avait débuté le football quelques années plus tôt. Sens du but, haut niveau technique, fair-play : l'homme a fait l'unanimité partout où il est passé. Et pour les nostalgiques, il fait partie des recordmen de l'histoire de la P.1.

« J'ai réussi à inscrire 37 buts lors d'une saison avec l'équipe du Merlo. Je ne pense pas que quiconque ait fait aussi bien depuis. Je prends le football avec énormément de recul et je ris quand j'entends des jeunes parler de leur niveau et de ce qu'ils sont capables de faire balle au pied. Dans ma tête, je me dis qu'il y a vingt ans, ils n'auraient même pas été sur le banc », ajoute-t-il en guise de boutade. *« Mon meilleur souvenir ? Le parcours vécu avec le Léopold. Quand j'ai commencé à 19 ans, le club était en P.2 et nous sommes montés en nationale. Après, je suis parti un peu du côté d'Opwijk mais j'ai fini par revenir parce que le Léopold, c'était chez moi. »*

Aujourd'hui, pour peu qu'il s'accroche encore un peu, Abdel Sbaaïti pourrait presque évoluer avec son fils : *« Pourquoi pas ? Il joue en U15, on ne sait jamais. Le plus petit, lui, n'est qu'en U6. Parfois, quand je vois les dates de naissance des gars de mon équipe, je me dis que je pourrais être le père de certains d'entre eux mais ça ne me dérange pas. Le football reste ma plus belle passion et je suis heureux sur un terrain. La saison prochaine ? On verra. Ce n'est pas la première fois que je pensais arrêter et regardez où j'en suis… »*, conclut Abdel Sbaaïti.

" J'AI RÉUSSI À INSCRIRE 37 BUTS LORS D'UNE SAISON AVEC L'ÉQUIPE DU MERLO "

ABDEL SBAAÏTI

LA CAPITALE VA ENFIN AVOIR SON FOOT-ELITES-ETUDES
À WOLUWE-SAINT-LAMBERT

L'ÉLÈVE EST AU CENTRE D'UN VRAI PROJET DE VIE

C'est en grande pompe qu'a été officiellement dévoilé le tant attendu « Foot-Elites-Etudes » de Bruxellois. Le Ministre des Sports Rachid Madrane, Gérard Linard et David Delferière, président et vice-président de l'URBSFA, Daniel Boccar, le directeur technique de l'ACFF, Eric Bott, Echevin des Sports de Woluwe-Saint-Lambert, Pascal Hallemans, préfet de l'Athénée Royal ainsi que les dirigeants du Brussels Football : tous ont, tour à tour, évoqué leur rôle dans l'aboutissement de ce projet.

En deux mots, l'ACFF, c'est 120.000 joueurs de moins de 21 ans. Les meilleurs d'entre eux peuvent évoluer soit au sein des équipes d'âge des clubs élites, soit au sein des différentes sections de « Foot-Elites-Etudes » : Liège, Charleroi, Mouscron, Ciney, Virton et, désormais, Bruxelles.

En plus des entraînements dans les clubs, ces centres proposent quatre séances en journée, avec la collaboration de l'école. Les joueurs doivent ensuite rattraper les cours manqués mais ils bénéficient d'un soutien et d'un encadrement permanents de la part de l'équipe éducative, avec quatre phases d'appréciation pendant l'année, celles-ci pouvant déboucher sur des remédiations.

« *Les résultats qui ont été atteints ailleurs m'ont incité à tout faire pour que Bruxelles ait également son centre* », explique le Ministre Madrane. « *Et ce n'est pas parce que je suis moi-même un Bruxellois pur jus que j'ai insisté pour que le projet voit le jour dans la capitale, mais avant tout parce que j'estime qu'il est essentiel que les jeunes sportifs puissent très rapidement s'orienter vers la discipline au sein de laquelle ils sont les plus doués, afin de mettre tous les atouts de leur côté. Bruxelles, c'est plus d'un million d'habitants et un nombre croissant de footballeurs. Je suis certain qu'il y a, dans le lot, de futures stars et un tas de pépites. Encore fallait-il leur donner une vraie chance de mettre le pied à l'étrier.* »

Du côté de l'ACFF, par la voix de Daniel Boccar, par ailleurs ancien entraîneur du Standard, on est tout aussi ravi de cet aboutissement : « *L'élève est au centre d'un projet de vie au sein duquel l'équilibre est permanent afin de préparer, aussi, l'après-football. En cinq ans, aucun parent ne nous a reproché d'avoir trop privilégié le football au détriment de l'école ou inversement.* »

Mais s'il y a inévitablement des échecs, il y a aussi de la réussite. « *Après quelques années, on s'est aperçu que certains joueurs d'équipes interprovinciales ne mettaient que quelques mois à atteindre le niveau des joueurs de clubs professionnels. Plus de la moitié des joueurs de l'équipe nationale ne sont d'ailleurs arrivés dans des clubs pros qu'après l'âge de 13 à 15 ans. Et la proportion est identique en France.* »

Pascal Hallemans, le préfet de l'ARWSL, est un homme comblé lui aussi. Passionné de sport, il va pouvoir s'atteler à former les Witsel et autres Carrasco de demain : « *Les jeunes qui font du sport en club savent qu'il y a un cadre, des arbitres à respecter même s'ils peuvent se tromper. Ils savent aussi qu'ils doivent se concentrer et bien s'alimenter. Quand on a cette base, on passe plus vite à la phase d'acquisition des compétences* », dit-il. « *Il y a, à Bruxelles comme ailleurs, beaucoup de jeunes qui ont du potentiel mais ne le savent pas. C'est à nous de le susciter. L'Athénée Royal de Woluwe-Saint-Lambert est géographiquement bien situé, d'où qu'on vienne à Bruxelles ou à l'ouest de la capitale. Dans une école qui possède déjà une section sport et de belles infrastructures, ce projet n'est pas très difficile à mettre en place.* »

brussels football **europeancup**

STADE COMMUNAL DE SCHAERBEEK
AVENUE DU SUFFRAGE UNIVERSEL À 1030 BRUXELLES

EDITION2019

U8 • **20.04.2019** - U9 • **21.04.2019** - U10 • **22.04.2019**

Info & Ticketing on **europeancup**.be

europeancup edition2019 **europeancup** edition2019 **europeancup** edition2019

europeancup edition2019 **europeancup** edition2019

europeancup edition2019

Broadcasted by

#europeancup19

follow us on **europeancup**.be